

dans l'insuffisance des qualités de celle qui l'exerçait, mais sans prétendre en aucune façon soulever le voile des décrets divins que Nous vénérons en agenouillant devant eux Notre esprit, il Nous semble qu'on ne saurait être taxé d'erreur, si on suppose que la pleine glorification de Marguerite-Marie a été réservée par Dieu, au temps où la mission confiée à celle-ci de propager le culte du Sacré-Cœur, apparaîtra plus étendue, mieux accueillie dans le monde, et donc, plus féconde en fruits. Cette simple expression de Notre pensée suffira, croyons-Nous, pour que les âmes anxieuses d'honorer en Marguerite-Marie Alacoque la couronne des saints, sentent naître en elle spontanément et croître avec vivacité le désir de voir se multiplier rapidement les fruits de cette mission.

"Comme est beau et opportun un tel désir! Nous augurons toutefois qu'en l'accueillant, chacun y ajoute aussi le propos de s'appliquer lui-même à faciliter la multiplicité désirée des fruits que nous pouvons attendre de la dévotion au Cœur très saint de Jésus.

"Mais à vous, Fils bien-aimé, Nous ne voulons pas cacher qu'aujourd'hui, Notre Cœur s'ouvre à la chère espérance que Notre âge jusqu'ici oppressé par d'innombrables misères, trouvera son salut en une plus docile correspondance à l'apostolat imité de celui de Marguerite-Marie. Nous rendons gloire à Dieu et reconnaissons que sont désormais tombés dans le mépris commun les sarcasmes qu'autrefois de prétendus sages osaient lancer contre la doctrine qui revendique pour le Cœur de Jésus le culte dû à tous les membres d'une personne divine. Nous rendons gloire à Dieu et constatons que s'est extraordinairement accru le nombre des Associations qui ont pris le nom du Sacré-Cœur. Que Notre louange monte vers Dieu et reconnaisse les prodiges de charité que, en union avec le Cœur divin et

par
nair
ses
"I
cent
l'adr
cons
de J
divir
résul
Jésu
telle
de la
Si de
plète
voud
culte
le mi
la co
l'aub
Jésu
confie
illum
Be
consta
més c
Sacré-
à secc
Monia